

Conjonctures électorales française (2017) et allemande (1932-1933)

par Annie Lacroix-Riz - histoire@mcicom.net

De l'histoire, il nous en faut, et pas sélective, « totale », comme disait le grand historien Pierre Vilar. Les historiennes, dont je suis, doivent expliquer en quoi la tactique du « moindre mal », illustrée aux élections présidentielles d'avril 1932 par le choix d'Hindenburg contre Hitler opéré par le SPD (parti socialiste, soutenu par son syndicat organique (l'ADGB) qui prônait *officiellement* depuis 1931, avec Fritz Tarnow « “un mariage de raison” avec les patrons » : « ne devons-nous pas être le médecin au chevet du capitalisme ? ») a élevé un barrage contre Hitler.

C'est le même Hindenburg qui, *officiellement*, appela Hitler au poste de chancelier en janvier 1933 (combien de mois après les présidentielles?), mais les véritables promoteurs de ce choix étaient les principaux délégués du capital financier en Allemagne et hors d'Allemagne, France, Grande-Bretagne et États-Unis compris, unanimes sur ce point depuis 1930-1931 au sein de la Banque des règlements internationaux de Bâle.

C'est le tandem SPD- ADGB qui s'opposa au Front commun proposé par le KPD (eh oui, le KPD « gauchiste » soi-disant responsable de la venue d'Hitler au pouvoir) contre le coup d'État de juillet 1932 de Goering en Prusse (contre le gouvernement SPD) en arguant qu'on avait bien le temps et que les législatives de novembre 1932 régleraient le problème.

C'est le même tandem qui refusa la grève générale proposée par le même KPD fin janvier 1933 au motif que la décision était légale et que les législatives à venir donneraient tous apaisements.

Puis, mais si, mais si, qui fit même des grâces (en se délestant de ses membres juifs) et jusqu'à des offres de services au nouveau régime après avoir participé à la mascarade du 1er mai 1933, jour précédant l'interdiction des « syndicats libres » (dont l'ADGB) en Allemagne : voir quelques détails in http://data.over-blog-kiwi.com/1/10/37/54/20160214/ob_05014e_pnm-333.pdf , http://data.over-blog-kiwi.com/1/10/37/54/20160303/ob_e2e6f1_pnm-334-web.pdf et http://data.over-blog-kiwi.com/1/10/37/54/20160404/ob_3c2c02_pnm-335.pdf

La poursuite depuis plusieurs décennies, inexorable faute d'organisations de défense politique et syndicale solides, de la ligne unique « droite-gauche de gouvernement », conduite sous la double égide extérieure d'une Union européenne dominée, d'une part, par Berlin et le curieux antifasciste Wolfgang Schäuble, bourreau de la Grèce (entre autres), et, d'autre part, par les États-Unis, n'a cessé de faire le lit du Front national. Et elle va continuer, à vitesse accélérée, ce qui dicte l'urgence de la reconstruction des organisations en question.

Le rouleau compresseur, notamment contre les services publics et l'université, que promet clairement le candidat officiel de la haute banque et de la loi El Khomri, héritier sans complexe de Guizot (« Enrichissez-vous! »), va précipiter l'avantage pour ledit Front, de même que la politique, *identique*, du trio Chirac-Sarkozy-Hollande a déjà doublé, en quinze ans, le score de ce parti héritier direct de Vichy (les archives policières, notamment celles de la Préfecture de police, sont catégoriques).

En quoi sont antifascistes l'alignement sur l'Allemagne et le loyalisme aux intérêts américains dont M. Macron est, comme membre des « French-American Young Leaders », un des éclatants symboles, comme François Hollande et Alain Juppé d'ailleurs, sans oublier Bernard Guetta et tant d'autres, <https://frenchamerican.org/youngleadersclasses?>

Sur les listes, l'insulte a fleuri au printemps 2012, contre tel intervenant un peu brutal (« indépendance des chercheurs ») sur prepa.coordination annonçant que Hollande, comme le PS dans toute son histoire (ère SFIO) incluse, adorait « la finance » autant que Sarkozy.

On peut reprocher à l'intéressé de n'avoir jamais soutenu les luttes, assurément, et par là de contribuer personnellement au *statu quo*, mais pas d'avoir entretenu l'illusion sur « le vote utile ».

Je m'étonne au surplus, comme historienne et comme citoyenne, que le Comité de vigilance face aux usages publics de l'histoire, dont certains membres sont convaincus que Macron nous protège de Le Pen, reste désespérément muet sur l'offensive **banderiste**, c'est-à-dire nazie (*), je dis bien nazie, qui déferle sur l'université française cent ans après la révolution d'Octobre, et pour célébrer le centenaire de celle-ci aussi dignement que la droitisation générale de la corporation l'autorise.

Une autre historienne, assurée de la publicité du *Monde* pour pouvoir appeler, sans oser l'avouer, au vote Macron, a prétendu, contre Mélenchon, qu'elle n'a pas désigné non plus mais clairement visé, que la mise en cause des liens entre la haute banque et Macron relevait uniquement de l'antisémitisme.

Somme toute, la gauche de gauche ferait chorus avec les fascistes et seulement parce que l'intéressé avait travaillé pour Rothschild : « Le substrat antisémite est toujours remonté à la surface en période de crise. C'est encore le cas aujourd'hui.

On l'entend encore au sujet d'Emmanuel Macron en rappelant qu'il était banquier chez Rothschild. Comme je le dis souvent, on ne lui collerait pas cette étiquette de banquier s'il avait travaillé au Crédit agricole. » (http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/04/10/annette-wieviorka-la-france-c-etait-a-la-fois-de-gaulle-a-londres-et-pétain-a-vichy_5108938_823448.html)

Ah bon? Sur la base de quelle démonstration? On attend avec impatience la réaction de la même collègue contre l'offensive nazie-antisémite des **banderistes** négationnistes officiellement accueillis à Paris, avec entre autres le soutien politique et financier de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et du quotidien *Libération*, dans une session « universitaire » dont elle devait assurer les « conclusions », conclusions qui n'ont pas été présentées vu l'ampleur du scandale qui venait de s'y dérouler <http://www.initiative-communiste.fr/articles/culture-debats/lukraine-bandero-maidaniste-luniversite-francaise-annie-lacroix-riz/>.

Est-ce que la russophobie délirante qui a saisi la France, historiens de Contemporaine inclus, justifie tout, et en particulier le distinguo entre un antisémitisme illicite et un antisémitisme licite?

Au nom de l'Union européenne dont l'Ukraine « occidentalisée » devrait faire partie, sous l'égide des États-Unis et de l'Allemagne, il y aurait des nazis-antisémites acceptables?

« Je n'accepte pas le projet raciste de Marine Le Pen », nous a le 27 avril au matin seriné Jadot sur France Inter.

Et le projet raciste de l'allié Porochenko, qu'ont à nous en dire les bons apôtres de l'antifascisme?

Je ne mettrai pas dans l'urne un bulletin Macron le 7 mai précisément parce que je me bats et me suis toujours battue sans réserves contre le Front national.

Quelle crédibilité aurait alors la dénonciation de la loi El Khomri, que Macron, avec l'aval de nos voix, confirmera dans les meilleurs délais?

Et la dénonciation de la précarité à l'université, qu'il symbolise et va poursuivre et aggraver, etc.?

La campagne du deuxième tour doit expliquer ce dont nous menace dans l'immédiat la poursuite de la politique qui a continuellement fait le lit du Front national depuis l'ère François Mitterrand – lequel n'a pas réussi à faire disparaître son nom d'une « Liste complète alphabétique des dignitaires de l'ordre de la francisque » établie par la direction générale de la Sûreté nationale alors qu'il avait, peut-être depuis les années 1950 grâce à ses fonctions de ministre de l'intérieur, fait disparaître sa fiche individuelle du dossier de la série F7 15387-15388, titulaires de la francisque, 1940-1944 (15388, 2^e vol., lettres L-Z), signataire comme tous les demandeurs et bénéficiaires, de la formule « Je fais don de ma personne au Maréchal Pétain comme il a fait don de la sienne à la France.

Je m'engage à servir ses disciplines et à rester fidèle à sa personne et à son œuvre. » : « Mitterrand François, Marie, Maurice, né le 26 octobre 1916 à Jarnac (Charente), dt [demeurant] 20, rue Nationale, Vichy. Délégué service national des étudiants. » source : BB/18/7135, Dossier 8 BL 1217/R, Francisque, vœu émis par CDL [comité de libération] de l'Allier d'exclure de tout poste officiel les individus titulaires de la francisque, Archives nationales.

Des archives, c'est terrible, il en reste toujours, même quand on en détruit par monceaux...
La mise en garde contre le fascisme, le racisme en général et l'antisémitisme en particulier ne saurait être à géométrie variable. Je ne doute pas de la bonne foi d'historiennes alarmées par la conjoncture électorale.

Il n'est pas moins devenu indécent, à ce stade d'une politique poussant systématiquement en avant le Front national, de nous enjoindre de renouveler l'opération de 2002 et de prétendre que ceux qui refusent le choix entre la peste et le choléra seraient responsables de la catastrophe.

La seule position cohérente consiste à informer sur le vrai programme du Front national, à mener maintenant et dans la suite le combat politique contre lui, à refuser *simultanément* d'accorder crédit au regroupement de type « union nationale » droite-PS auquel on nous convie et à reconstruire pour nous défendre des organisations politiques et syndicales vertébrées.

Voilà l'urgence, la vraie.

On veut tirer des leçons de l'histoire? Qu'on m'explique que Daladier n'a pas aidé Pétain à renverser la République, alors que toutes les sources originales convergent dans la démonstration contraire : il a été un de ses principaux complices, non seulement complice objectif d'ailleurs, mais subjectif, et en osant se réclamer de la « république » et de l'intérêt national.

Encore la haute banque était-elle contrainte en 1938-1940 de se dissimuler derrière des hommes politiques présumés « républicains ».

Actuellement, le capital financier contrôle tout, du sol au plafond, et n'en a même plus besoin, <http://www.les-crisis.fr/emmanuel-macron-un-putsch-du-cac-40-par-aude-lancelin/>.

Dame Parisot annonce d'ores et déjà sa candidature ministérielle.

J'aurais refusé de choisir entre Fillon et Le Pen, je refuse de choisir entre Macron et Le Pen, et je récuse tout chantage à ce sujet.

Bien cordialement à tous,

Annie Lacroix-Riz

(*)<https://www.youtube.com/watch?v=gbJmjjVtqFU>